



Syndicat des Producteurs de Miel de France. SPMF

Chambre d'Agriculture du Gers

Chemin de la Caillaouère – B.P. 161 - 32003 AUCH CEDEX

Tél. : 05.62.61.77.95 – Fax 05.62.61.77.28

spmfgers-agriculture.org. Web : [//www.apiculture.com/spmf](http://www.apiculture.com/spmf)

Président : Joël Schiro, 2 Impasse du Bois 65350 BOULIN. Tel : 05 62 33 23 53

Portable : 06 09 71 99 18. Fax : 05 62 33 23 83. Mail : jschiro@miel-de-france.com

Tarbes le 22 mars 2015

BILAN DEBUT DE SAISON 2015

Cher collègue bonjour,

La vie de l'apiculteur est toujours rythmée en deux parties :

- De février (mars ou avril dans certaines régions) à septembre (octobre ou novembre dans d'autres) on s'occupe des ruches,
- Le reste de l'année, on s'occupe d'autre chose.

Depuis quelques années, « le reste de l'année » est devenu au moins aussi énergivore que la saison.

Qui aurait pu penser que notre bilan de fin de saison 2014 serait validé aussi vite ?

Après une envolée des prix en septembre, à tous points de vue, les choses se sont considérablement calmées.

- ❖ De nombreux apiculteurs, plutôt que d'avoir à affronter le regard de leurs clients légitimement courroucés devant un quasi doublement des prix en trois ans, ont choisi de faire l'impasse sur la vente en pots. Ils ont préféré tout vendre en fûts en expliquant qu'ils n'avaient pas de miel.
- ❖ D'autres ont fait le dos rond : ils ont vendu en pots moins cher qu'ils n'auraient pu vendre en fûts.
- ❖ Ceux qui n'ont pas froid aux yeux ont trouvé à s'approvisionner avec de l'importation de qualité moitié prix, ou, carrément pire, encore moins cher. Il faudra en reparler mais, pour les plus pragmatiques, le risque est tellement peu dissuasif au regard du laxisme de la DGCCRF que, sur un plan purement « rationnel », c'est un choix intéressant.
- ❖ Si les supermarchés n'ont pas rechigné à passer les hausses justifiées de leurs fournisseurs de proximité, les centrales d'achat ont mené la vie dure aux conditionneurs nationaux. En conséquence, par endroits, il n'y a plus de miels français en rayons.

Bref, comme on le voit, « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel » et ceux qui s'imaginent qu'on pourra compenser l'effondrement de la production par une augmentation sans limite des prix se fourrent carrément le doigt dans l'œil.

Le paradoxe de ce début d'année est stupéfiant : malgré une récolte 3 à 4 fois moindre que celle d'il y a quelques années, bien que, souvent, il n'y ait pas de miels français dans les rayons, il reste encore des stocks chez les apiculteurs ou des invendus chez les conditionneurs.

Quant à faire une prévision sur les prix de la prochaine campagne, il vaut mieux ne pas s'y risquer.

Les lois du marché ne changent pas. S'il n'y a pas de miellée, les prix au consommateur se maintiendront ou monteront sur les marchés de niche. Si la récolte est bonne, les prix baisseront.

On peut souhaiter bien entendu d'excellentes récoltes de printemps. D'ailleurs, compte tenu des dernières miellées d'acacia et en vertu des lois de la probabilité, il est sûr qu'on n'a jamais été aussi près d'une récolte exceptionnelle.

Il est amusant de constater qu'on en vient presque à espérer une baisse des prix de 20 à 30 %. De toute façon, il ne faut pas se faire d'illusions. Sur l'acacia, non seulement il n'y a plus de stocks, mais surtout, cela fait longtemps que, dans de nombreux magasins, les rayons sont vides. On ne les réapprovisionnera pas tous du jour au lendemain, même s'il tombe à 7 ou 8,00 € en gros.

De toute façon, il serait illusoire de raisonner seulement en termes de bonne ou mauvaise récolte. Quoi qu'il arrive, sans parler du faible nombre de colonies prêtes à être transhumées, une proportion considérable de ruches servira à renouveler le cheptel affecté par les pertes hivernales et les non valeurs. En d'autres termes, là où 30 kg de moyenne donnaient avant 5 000 tonnes, les mêmes 30 kg n'en donnent plus aujourd'hui que 2 ou 3 000. Le « problème cheptel », doux euphémisme ressuscité des années 80, est le principal responsable, avant la météo et tout le reste, de l'effondrement de la production.

Sur ce terrain, le démarrage tardif ne permet pas pour l'instant de poser un diagnostic clair. Même s'il y a déjà par endroits des effondrements de 30, 60 ou 100 % sur certains ruchers, globalement jusqu'à présent, il semble qu'on ne se dirige pas vers une catastrophe généralisée.

Pour revenir au début de l'exposé, ne vous attendez pas à recevoir la masse d'informations qu'il serait indispensable de fournir au regard des besoins. Sans évoquer leur vie de famille, les bénévoles ont aussi une exploitation gérer et un bilan à surveiller.

Nous essaierons cependant de faire au mieux. Sachez que ceux qui n'ont pas de mails, ou qui ne les lisent pas, ne recevront pas grand-chose. Si vous n'avez rien reçu ces dernières semaines, puis-je vous suggérer de vérifier auprès de LUCIEN LAMOINE que votre adresse mail est bien rentrée dans son fichier ?

Nous mettons souvent des informations sur la page SPMF du portail « apiservices ». N'hésitez pas à aller voir régulièrement : <http://www.apiculture.com/spmf>

Sachez en tout cas que ceux qui s'imaginent que les solutions individuelles suffiront à sortir du marasme font une grossière erreur. Il n'est pas question de nier que les plus entrepreneurs s'en sortiront toujours mieux que les autres. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés ont un caractère global. Ce serait donc une erreur d'imaginer que le volontarisme individualiste suffira pour assurer la pérennité et le développement des exploitations.

Sur ces bons mots d'encouragement et d'optimisme, je vous souhaite à tous une bonne saison 2015.

Pour le conseil d'administration

Le président : Joël Schiro

PS. Vous trouverez ci-joint la composition du conseil d'administration et le bulletin d'adhésion pour l'année 2015. En plus de la cotisation « normale », réservée aux apiculteurs adhérents avec voix délibérative, pour la modique somme de 400,00 €, le SPMF est désormais ouvert aux personnes physiques et morales qui souhaitent soutenir son action et bénéficier de ses informations. Ils ont une voix consultative et leur point de vue sera largement diffusé. N'hésitez pas à le faire savoir autour de vous.